

Vingt-et-unième dimanche du Temps Ordinaire

**Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ;
personne ne va vers le Père sans passer par moi.**



Aide-nous à vivre en frères et sœurs

Dieu éternel,
tu n'appartiens à aucune culture ni à aucun pays
mais tu es le Seigneur de tous,
tu nous demandes d'accueillir l'étranger au milieu de nous.
Par ton Esprit, aide-nous à vivre en frères et sœurs, à accueillir
chacun en ton nom, et à vivre dans la justice de ton royaume.
Nous t'en prions, au nom de Jésus Christ.
Amen.

Prière pour la Semaine pour l'unité des chrétiens de l'année 2018

Lecture du livre du prophète Isaïe 66, 18-21

Ainsi parle le Seigneur : connaissant leurs actions et leurs pensées, moi, je viens rassembler toutes les nations, de toute langue. Elles viendront et verront ma gloire : je mettrai chez elles un signe ! Et, du milieu d'elles, j'enverrai des rescapés vers les nations les plus éloignées, vers les îles lointaines qui n'ont rien entendu de ma renommée, qui n'ont pas vu ma gloire ; ma gloire, ces rescapés l'annonceront parmi les nations.

Et, de toutes les nations, ils ramèneront tous vos frères, en offrande au Seigneur, sur des chevaux et des chariots, en litière, à dos de mulets et de dromadaires, jusqu'à ma montagne sainte, à Jérusalem, – dit le Seigneur. On les portera comme l'offrande qu'apportent les fils d'Israël, dans des vases purs, à la maison du Seigneur. Je prendrai même des prêtres et des lévites parmi eux, – dit le Seigneur.

Psaume 116, 1, 2

*Allez dans le monde entier.
Proclamez l'Évangile.*

Louez le Seigneur, tous les peuples ;
fêtez-le, tous les pays !

*Son amour envers nous
s'est montré le plus fort ;
éternelle est la fidélité du Seigneur !*



Lecture de la lettre aux Hébreux 12, 5-7.11-13

Frères, vous avez oublié cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand il te fait des reproches. Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons ; il corrige tous ceux qu'il accueille comme ses fils. Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ? Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse. Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice.

C'est pourquoi, redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent, et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux. Ainsi, celui qui boite ne se fera pas d'entorse ; bien plus, il sera guéri.

Journée œcuménique de prière pour la paix au Moyen-Orient (7 juillet 2018, basilique Saint-Nicolas de Bari, Italie). Le patriarche œcuménique Bartholomée de Constantinople, le pape François, Tawadros II d'Alexandrie, patriarche de l'Église copte orthodoxe.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 13, 22-30

En ce temps-là, tandis qu'il faisait route vers Jérusalem, Jésus traversait villes et villages en enseignant.

Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? » Jésus leur dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous mettez à frapper à la porte, en disant : 'Seigneur, ouvre-nous', il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes.' Alors vous vous mettez à dire : 'Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.' Il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice.' Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors.

Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. »



Célébration œcuménique au Temple de Pentemont (Paris),
semaine de prière pour l'unité des chrétiens, 19 janvier 2022.

COMMENTAIRE POUR LE 21^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Quel que soit notre confession chrétienne, catholique, orthodoxe, anglicane, protestante, lorsque nous professons notre foi en proclamant le Symbole de Nicée-Constantinople lors de la messe, nous affirmons que notre Eglise se doit d'être « catholique ». Il faut bien évidemment comprendre ce mot dans son sens premier : « Qui manifeste l'universalité de l'Eglise ». Ainsi malgré nos différences, et même nos oppositions, tous les baptisés se retrouvent autour de la même mission qui est d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ à toutes les nations, croyant que nous pouvons les rejoindre car le Seigneur est venu pour sauver tous les hommes, car le Seigneur a souci de tous, a plus encore amour pour tous.

Les lectures de ce dimanche nous invitent à ne pas simplement rester bien entre nous, mangeant et buvant ensemble, priant et célébrant en nos propres communautés. Elles nous demandent de savoir partir témoigner, annoncer, proposer la foi que nous avons reçue. La semaine dernière, pour le quinze août, certains d'entre nous se sont retrouvés hors de leurs églises pour partager un moment de prière joyeuse et conviviale à l'invitation de la Vierge Marie, à Toufflers pour le chapelet, à Leers pour une procession, mais également dans bien d'autres lieux : Roubaix, Lille, Vendeville, Lourdes... Au regard de tous ceux qui passaient par là, nous avons ainsi témoigné qu'être chrétien c'est être heureux de se retrouver, heureux d'être uni par le Christ, heureux de le prier, de le chanter pour que sa Parole puisse être entendue de tous, puisse rejoindre le cœur même de ceux qui ne le connaissent pas.

Alors, que l'Esprit de Dieu nous aide à savoir interpeller et inviter nos proches, à être vraiment « catholiques » pour, qu'en Jésus Christ, ils découvrent ce Dieu Père qui n'a qu'un seul désir : voir enfin tous ses enfants unis autour de la même table, unis en une seule famille.

Abbé Sylvain Desquiens.



Que vienne le jour, Seigneur,
où tous ceux qui croient en toi habiteront la même maison
et travailleront main dans la main
à semer partout la paix, la justice et l'amour.

Que vienne le jour
où prendra fin toute querelle de clocher
et où tous ceux qui t'aiment, n'auront qu'une passion :
annoncer ta mort et ta résurrection
pour le salut et la joie du monde.

Que vienne le jour
où tous tes enfants se retrouveront autour de la même table,
partageant le même pain, buvant à la même coupe.
Oui, Seigneur, que vienne ton jour, le jour de l'unité,
car c'est pour ce jour que tu es venu !

Célébration œcuménique du 19 janvier 2014, église du Sacré Cœur à Cahors.